

Piloter un avion, le rêve devient réalité à Condorcet

Le lycée veut motiver plus d'élèves à passer leur brevet d'initiation aéronautique, un diplôme qui fait découvrir l'aviation.

Par Mélanie Lelion | Publié le 24/03/2017



Thomas Moreau, Hugo Gélin, Arthur Desjardins et Antoine Fleury devant un moteur d'avion, un Jaguar de l'Armée de l'air, au lycée jeudi.

« Développer l'appétence pour les métiers de l'aéronautique », c'est un souhait de Giovanni Sorano, proviseur du lycée Condorcet.

Dans l'établissement, ils sont cinq cette année à suivre la formation pour obtenir le brevet d'initiation aéronautique (BIA). « C'est un diplôme parallèle un peu méconnu, explique Giovanni Sorano, proviseur du lycée. On veut augmenter le nombre d'élèves qui le passent pour que cela devienne une des identités du lycée. »

Le brevet d'initiation aéronautique (qui est aussi proposé au lycée Henri-Martin) est accessible aux élèves de la seconde à la terminale. L'année dernière, quatre garçons l'ont passé à Condorcet. Ils ont reçu solennellement leur diplôme, jeudi, lors de la Journée de l'Armée de l'air, organisée au lycée.

Deux heures de pilotage

Pour obtenir le diplôme, il fallait réussir un questionnaire à choix multiples. Après avoir suivi, pendant l'année, 1h30 de cours théorique par semaine, dispensées par un professeur de l'établissement. « *On a eu des cours d'aérodynamisme et de principes de vol, détaille Hugo Gélin, futur ingénieur en aéronautique ou pilote. Des cours de météorologie où l'on a appris à reconnaître les nuages et à estimer si les conditions de vol sont bonnes, d'autres sur la connaissance de l'avion et enfin, histoire de l'aviation.* » Pour Arthur Desjardins, passionné d'aérospatial, c'est « *un premier pas* » dans le secteur de l'aéronautique.

« Je n'aurais peut-être jamais osé entrer dans un aérodrome tout seul. »

Ce qui a motivé ces jeunes, c'est aussi les 2 heures de pilotage à aéro-club de Ropy qui leur étaient proposées (ce qui n'est pas obligatoire dans le cadre d'un BIA). « *Le plus, c'est vraiment le pilotage* », affirme Antoine Fleury, qui s'imagine plus tard astrophysicien. Ce que Thomas Moreau, futur ingénieur, approuve : « *je n'aurais peut-être jamais osé entrer dans un aérodrome tout seul.* »

L'an prochain, le lycée Condorcet voudrait atteindre les 20 élèves diplômés du BIA.